

# ANGERS NANTES OPERA

## BILAN 2020

RESTER OUVERT, RESTER ACTIF A TOUT PRIX !

L'année 2020 aura été, pour Angers Nantes Opéra comme pour toutes les entreprises de spectacle vivant à travers le monde, une année de grave crise. Dans l'impossibilité d'accueillir ses publics durant la majeure partie de l'année, du fait des restrictions dues à la pandémie de covid-19, il a fallu à l'institution se remettre en question, se réinventer, se donner de nouveaux défis. Il s'agissait de **garder un lien vivant avec les spectatrices et les spectateurs**, qui n'ont pu durant de longs mois pénétrer dans le Théâtre Graslin comme dans le Grand Théâtre d'Angers. Il fallait aussi **permettre aux équipes et aux artistes de travailler** pour maintenir leur pratique au plus haut niveau et préparer l'avenir. Enfin, Angers Nantes Opéra se devait de déployer tous les moyens possibles pour **soutenir l'ensemble de la filière du spectacle vivant**, au plan local, au plan national et, dans une certaine mesure, au plan international.

### 1/ Les quatre étapes d'une année bouleversée

**De janvier jusqu'au 16 mars**, la deuxième partie de la saison 2019-2020 d'Angers Nantes Opéra s'est poursuivie avec un vif succès. La production de *L'Inondation*, création de Francesco Filidei et Joël Pommerat, puis celle de *The Pajama Game*, de Richard Adler et Jerry Ross, mise en scène par Jean Lacornerie, ont été au centre d'une programmation reflétant la variété du projet de l'institution, voix du monde, danse avec le Ballet Preljocaj, les soirées « ça va mieux en le chantant », et plusieurs accueils au Théâtre Graslin. On trouvera plus loin la liste de ces manifestations qui on échappé à l'annulation.

**Le premier confinement, du 17 mars au 11 mai**, a été marqué par une mise en sommeil presque totale de l'institution. Seules activités notables, en télé-travail : la poursuite de la gestion de l'entreprise, par les services des finances et des ressources humaines, et la fabrication de masques sanitaires, sur commande de Nantes Métropole, par les agents du service couture.

**Le déconfinement par étapes, de mai à octobre**, a permis une reprise de l'activité dans le théâtre et l'accueil de publics sous conditions restrictives. Jusqu'à l'été, les manifestations publiques ont été peu nombreuses car les décisions d'annulation avaient été déjà prises pour les principales productions : *La Clémence de Titus*, de Mozart, *Noces*, de Stravinsky, *Madama Butterfly*, de Puccini et *Siegfried Nocturne*, de Michael Jarrell et Olivier Py. En revanche, *Iphigénie en Tauride*, première production lyrique de la saison 2020-2021, a été montée, répétée et représentée les 23 et 25 octobre au Grand Théâtre d'Angers.

**Le deuxième confinement, du 30 octobre au 31 décembre**, a cassé cet élan. *Iphigénie en Tauride* n'a pu être présentée à Nantes, en décembre, le public ne pouvant plus accéder aux salles de spectacles. L'année s'est terminée théâtres fermés mais non point inactifs, cette fois, car la possibilité de travailler au plateau ouvrait sur d'autres formes d'activité qui, cette fois, avaient pu être anticipées.

## 2/ Les réalisations

La programmation des deux saisons successives 2019-2020 et 2020 aura donc été largement impactée par la pandémie. Seules 17 manifestations à Nantes, 7 à Angers et 6 dans le reste de la région, ont pu être maintenues.

### LES OPERAS

**L'Inondation**, création de Francesco Filidei, livret et mise en scène de Joël Pommerat, avec l'Orchestre National de Bretagne, direction musicale Leonhard Garms, coproduction avec l'Opéra-Comique qui en avait assuré la création, avec un grand retentissement, à l'automne 2019. Quatre représentations à Nantes, du 29 janvier au 2 février.

**The Pajama Game**, de Adler et Ross, adaptation et mise en scène de Jean Lacornerie, direction musicale Gérard Lecoq, coproduction avec l'Opéra de Lyon, le Théâtre de la Croix- Rousse et le Théâtre de la Renaissance à Oullins. Comédie musicale de 1954, animée par une impeccable troupe de comédiens-chanteurs-instrumentistes. Deux représentations à Angers les 5 et 6 février, quatre à Nantes du 9 au 13 février.

**Iphigénie en Tauride**, de Christoph Willibald Gluck, mise en scène de Julien Ostini, avec l'Orchestre National des Pays de la Loire, direction Diego Fasolis. Une nouvelle production avec un orchestre dont l'effectif aura été réduit pour satisfaire aux règles de distanciation sanitaire, et un chœur équipe de masques sanitaires. Une réussite au plan musical, malgré ces contraintes, dont nous restera une réalisation audiovisuelle de grande qualité, ainsi qu'une web-série documentaire, tous deux produites par Cinétévé avec respectivement Jean-Pierre Loïsil et Stephan Aubé à la réalisation. Deux représentations le 23 et 25 octobre à Angers.

### LES AUTRES PROGRAMMATIONS

**Voix du Monde** : Katia Guerreiro, l'une des grandes chanteuses du fado aujourd'hui au Portugal. A Nantes le 9, à Angers le 10 janvier. Souad Asla et Lemma, femmes aux confins du Sahara. A Nantes, le 5, à Angers le 6 mars.

**Ça va mieux en le chantant**, les concerts populaires à 4 €, avec le Chœur d'Angers Nantes Opéra : *A boire et à manger*. A Nantes le 5, à Angers le 18 février et du 6 au 14 février à Montoir- de-Bretagne, Ancenis, Machecoul, Brissac et Bouvron. *Fille ou garçon ?* A Nantes le 3 mars.

**Concerts** : *Opéra en Prière*, avec soli et Choeur d'Angers Nantes Opéra. A Nantes le 21 janvier, à Châteauneuf sur Sarthe le 13 mars. *La Passion de Jeanne d'Arc* (ciné-concert avec orgue). A Nantes le 13 octobre.

**Danse** : *Die Winterreise*, une chorégraphie d'Angelin Preljocaj pour son Ballet, avec en solo « live » le baryton Thomas Tatzl. A Nantes les 11 et 12 janvier (mais annulé à Angers le 17 mars).

## 3/ Quelques annulations « sèches »

Parmi les spectacles qui n'auront pu être proposés au public en 2020, très peu ne seront pas reprogrammés.

**Une Nuit de Noces**. Musique d'Igor Stravinsky. Chorégraphies d'Angelin Preljocaj et Aurélien Richard, direction Rémi Durupt, avec les étudiants du CNDC d'Angers, le Chœur d'Angers Nantes Opéra, les solistes et choristes du Théâtre Bolchoï de Minsk.

Un projet qui ne pourra être repris faute de lieu à Nantes et de possibilité de réinviter les artistes de Minsk. Il était programmé les 25 et 25 mars au Quai (Angers) et au Grand T (Nantes) les 9, 10 et 11 avril.

**La Petite Messe solennelle**, initialement programmée les 13 et 14 novembre à Nantes, le 17 à Angers. Chœur de chambre Mélisme(s), direction Gildas Pungier. Mise en scène Jos Houben et Emily Wilson. Un spectacle très réussi, qui sera sans doute remonté, mais sans perspective de programmation pour l'instant.

Il faut encore mentionner la 30<sup>ème</sup> édition du Festival de Cinéma espagnol, dont plusieurs manifestations devaient avoir lieu au Théâtre Graslin, notamment le 28 mars un concert d'**Olivia Ruiz** qui ne sera pas reprogrammé.

## 4/ Les reports

Au total, la grande majorité des spectacles et concerts qui n'ont pu être donnés en 2020 le seront dans les saisons suivantes. Au fur et à mesure des décisions d'annulation, des solutions étaient recherchées, en complicité avec les partenaires principaux d'Angers Nantes Opéra, en particulier l'Orchestre National des Pays de la Loire et l'Opéra de Rennes, pour ne pas renoncer à exploiter le travail déjà réalisé sur les projets ; pour proposer, en outre, une ouverture aux artistes qui avaient été engagés sur ces projets.

### LES OPERAS

**La Clémence de Titus**, de Mozart, avait été produite et représentée à Rennes au cours du mois de février, dans la mise en scène par Pierre-Emmanuel Rousseau et sous la direction Nicolas Krüger. Le décor était installé sur le plateau du Théâtre Graslin lorsque est venue l'annonce du confinement – la première aurait dû avoir lieu précisément le 15 mars. Il a été immédiatement décidé un report à l'automne 2021 de cette coproduction ANO-Rennes, tous les artistes pouvant se libérer sur cette période. Alors que, en mars 2020, c'est l'Orchestre de Bretagne et le Chœur de chambre Mélisme(s) qui étaient engagés dans le projet, la reprise de 2021 se fera avec le Chœur d'Angers Nantes Opéra et l'Orchestre National des Pays de la Loire. A Nantes, 5 représentations du 10 au 18 décembre 2021, à Angers les 16 et 18 janvier 2022.

**Madama Butterfly**, de Puccini, dirigé par Rudolf Piehlmyer, dans une mise en scène en provenance de Florence, signée Fabio Ceresa, devait être monté et présenté à Angers en avril, à Nantes du 10 au 16 mai, puis à Rennes du 3 au 10 juin, la dernière représentation devant faire l'objet d'une retransmission en direct sur grands écrans et sur les télévisions locales du Grand Ouest. Le projet a été repoussé de deux ans pour se dérouler dans le même ordre. A Angers les 28 et 30 avril, à Nantes du 15 au 21 mai, à Rennes du 8 au 16 juin 2022.

**Siegfried Nocturne**, création française de Michael Jarrell, livret et mise en scène d'Olivier Py, co-production d'Angers Nantes Opéra et de l'Orchestre National des Pays de la Loire, devait être présenté à Nantes les 2 et 3 juin, à Angers le 7. Comme pour *La Clémence de Titus*, la décision a été de ne pas repousser trop tard la re-programmation du spectacle, qui ouvrira la saison 2021- 2022, avec, comme initialement prévu, Pascal Rophé au pupitre. A Nantes les 17, 19 et 21 octobre 2021, à Angers le 9 novembre.

### LES CONCERTS

**Voix du Monde** : *Gracias a la vida*, consacré à la chanson sud- américaine, initialement programmé en avril, associe la chanteuse Marianna Rewerski à l'ensemble La Chimera. A Nantes le 6 février, à Angers le 15 mars 2022. *Swayambu*, qui devait être programmé en mai, est un spectacle de chant et de danse de l'artiste indienne Shantala Shivalingappa. A Nantes et Angers les 6 et 13 novembre 2021.

**Ça va mieux en le chantant** : les trois programmes qui n'ont pu être donnés en 2020 seront reportés en 2021-2022. *Quand les animaux chantent*, avec le Chœur de chambre Mélisme(s), prévu les 6,7 et 8 avril, sera donné en avril 2022 à Nantes et Rennes. *Des voix sous les étoiles*, programmé les 3 et 7 novembre, sera donné à Nantes en juin 2022. *Du pompompom au chabadabada*, prévu en décembre, aura pu être donné à Rennes et à Stéréolux (Nantes) en juin 2021.

**Concerts** : *Rossini à Paris*, avec quatre solistes et le Quatuor Liger, programmé initialement en novembre, ouvrira la saison 2021-2022 du Théâtre Graslin. A Nantes le 21 novembre 2020.

## 5/ L'audiovisuel, pour garder le lien avec les publics et en créer de nouveaux

Dans la programmation de l'année 2020, une seule manifestation aura fait l'objet d'une mesure qui n'était ni d'annulation sèche, ni de report, mais de **transformation** – le cas se reproduira à plusieurs reprises en 2021. Il s'agit du **ciné-concert Leonardo da Vinci**, un film muet de 1919 narrant la vie du plus célèbre artiste de la Renaissance, dont la diffusion au Théâtre Graslin, le 1<sup>er</sup> décembre, devait être accompagnée de musique des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle, chantées et jouées live par l'ensemble Douce Mémoire.

Diffuser le film sur internet (chaîne youtube et facebook d'Angers Nantes Opéra), avec l'accompagnement enregistré de Douce Mémoire, aura permis de transporter la manifestation dans les mondes numériques et de leur trouver malgré tout un public, empêché de se rendre au Théâtre Graslin.

Cette invitation lancée aux spectateurs de retrouver Angers Nantes Opéra sur le web n'était pas la première. Elle s'inscrivait dans la démarche engagée dès la mise en place du nouveau projet, inauguré en 2018. Passé le temps de la sidération causée par le confinement, cette démarche, sous l'aiguillon de la pandémie, s'est amplifiée et démultipliée, comme on le verra ci-dessous dans le chapitre consacré aux réseaux sociaux.

Dès le printemps 2020, Angers Nantes Opéra s'est associé à des producteurs audiovisuels pour mener à bien des projets qui venaient compenser, outre l'annulation des spectacles désormais privés de publics, celle de la captation et de la diffusion de *Madama Butterfly*, qui aurait dû en juin poursuivre la dynamique impulsée l'année précédente par la retransmission du *Vaisseau fantôme* sur grands écrans, en direct sur les chaînes de télévision locales du Grand Ouest, en différé sur France Musique et sur France 3.

On peut distinguer en 2020 trois moments clés dans cette nouvelle dynamique de production audiovisuelle.

**La Fête de la Musique**, ouverte à l'aube du 21 juin par le Chœur d'Angers Nantes Opéra, qui chantait avec le baryton Marc Scoffoni deux extraits des Indes galantes de Rameau, enregistrés dans le Passage Pommeraye à Nantes.

**Une présentation de la saison** 2020-2021 d'Angers Nantes Opéra, filmée au Grand Théâtre d'Angers et au Théâtre Graslin, et diffusée en septembre, avec les artistes participant à cette saison ; une manière inédite d'introduire le public aux programmations qui lui étaient proposées tout au long de la nouvelle saison, et dont une minorité allait pouvoir, en définitive, lui être présentée.

**La double réalisation** d'une web-série autour d'*l'Phigénie en Tauride* et d'une captation de ce spectacle mis en scène par Julien Ostini et dirigé par Diego Fasolis. Les quinze épisodes de la série permettaient de présenter « au travail » toutes les corporations qui se relaient pour la création d'une production lyrique, avec en guise de fil conducteur une série de séances d'*l'Phigénie* chez son psychanalyste. La captation, quant à elle, a été réalisée avec succès malgré les conditions difficiles posées par la distanciation sanitaire (choristes masqués, orchestre en effectif réduit).

Les deux premiers projets n'ont connu de diffusion que sur internet (youtube et facebook notamment) et faisaient appel à des sociétés de production ligériennes, Ecom Events et Mitiki. En revanche, des sociétés à rayonnement national et international, Kalison et Cinétévé, étaient aux commandes pour la web-série et la retransmission d'*l'Phigénie en Tauride*, qui ont bénéficié d'une audience nettement élargie grâce à la participation des télévisions locales du Grand Ouest : Téléantes, LMTV (Le Mans), TV Tours, TVR(ennes), Tébéo, Tébésud. France 3 Pays de la Loire était également associé, pour des retransmissions ultérieures.

On retrouvait là la belle dynamique générée en 2019 par la retransmission du *Vaisseau fantôme*.

## 6/ Public : gérer les remboursements mais préparer l'avenir

On a pu parler d'*annus horribilis* pour les personnels en charge de la billetterie et de la relation quotidienne au public. Pour la première fois dans l'histoire de l'institution, l'essentiel de cette relation a consisté à annoncer des annulations et à gérer les remboursements. La tâche était d'autant plus difficile que le logiciel de billetterie d'Angers Nantes Opéra manquait de souplesse et de maniabilité, notamment pour les remboursements qui, il est vrai, sont sensés être rares et circonscrits. Cette fois, il s'agissait de rembourser des dizaines de milliers de places ; or, chaque opération comptable de rétrocession prenant une bonne dizaine de minutes, il a fallu dégager du temps et donc des moyens humains pour effectuer ces opérations, qui étaient loin d'être terminées au 31 décembre 2020. Cet état de fait aura bien sûr une influence sur le résultat financier de l'exercice.

La mise en place d'un **nouveau logiciel de billetterie** avait déjà été programmée, mais le temps avait manqué pour la réaliser. Ce logiciel, qui ne sera installé qu'en 2021, aurait pourtant permis de régler plus efficacement les remboursements. Il sera aussi et surtout plus efficace pour accompagner la démarche de **marketing** de l'institution. C'est là en effet l'un des nouveaux objectifs assignés au secrétariat général pour les années à venir.

La navigation « a vue » imposée à l'équipe de direction d'Angers Nantes Opéra l'a conduite à opérer des choix et à faire de nouveaux paris. Ainsi est-il devenu évident qu'il fallait agir avec prudence alors qu'approchait la fin de la saison, période habituelle pour le lancement des abonnements à la saison suivante. Le parti a été pris de renoncer à la formule

de l'abonnement pour lui substituer celle du « pass' » ouvrant sur des réductions au coup par coup. Cette décision allait dans le sens d'une modernisation de la relation au public, et notamment d'une adresse forte à un public d'âge plus médian.

Etant donné le deuxième confinement, dès la fin octobre, et les nombreuses annulations sur l'ensemble de la saison 2020-2021, il est difficile de mesurer l'impact du pass' sur les comportements du public. Mais ce pass' sera reconduit en 2021. Il s'agit de préparer un futur dans lequel la relation au public aura été nettement infléchie.

## 7/ Réseaux sociaux et action culturelle, les deux poumons d'une institution à la peine

Privé de son public, Angers Nantes Opéra, en mars 2020, se devait de réagir sans attendre. Divers rendez-vous numériques ont été instaurés au fil des mois de confinement avec la volonté de s'adresser à un public encore plus large, un public familial, aux curieux ...

### *L'Opéra continue avec @AngersNantesOpera*

**Opéras/spectacles en replay**, grâce à la complicité de ses partenaires tels que France3 Pays de la Loire et France Musique : rediffusion du *Le Vaisseau fantôme*, de *L'Inondation*, *Les P'tites Michus*, *Maria Republica*.

**Anecdotes sur l'histoire du Théâtre Graslin** au travers de quiz.

**Invitation des instagrammers** à partager leurs photos du Théâtre Graslin de Nantes et du Grand Théâtre d'Angers.

**Entretiens vidéo avec les artistes de la saison** : les artistes en résidence Marc Scoffoni et Marie-Bénédicte Souquet, de fidèles comme Julie Robard-Gendre, Marianne Lambert, Norma Nahoum, Pierre Dumoussaud se sont prêtés au jeu *De la scène à la maison*. Les internautes retrouvaient alors les artistes dans leur intimité, nous racontant comment ils continuaient de travailler, répéter, apprendre des rôles... Ces sept vidéos ont été vues plus de 8 000 fois sur Facebook et Youtube.

**À destination d'un public famille, mise en ligne de kits numériques** conçus pour *Les Aventures de Papageno*, *Pinocchio*, *Little Nemo* ainsi que des tutoriels autour des concerts participatifs de la série « Ça va mieux en le chantant », une façon ludique de s'occuper, de respirer et de chanter, tout en restant chez soi.

### *De la Fête de la musique à Iphigénie en Tauride*

On l'a souligné dans le chapitre sur l'audiovisuel, l'initiative de l'aubade donnée le 21 juin par Marc Scoffoni et le Chœur d'Angers Nantes Opéra, dirigé par Xavier Ribes, a marqué l'entrée de l'institution dans une démarche nouvelle, plus professionnelle, et orientée vers le public d'une manière originale et novatrice. Les deux hymnes au soleil enchaînés des *Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau auront été vus plus de 20 000 fois sur Facebook et Youtube.

Un score à peine inférieur a été observé pour la présentation de la saison 2020-2021 d'Angers Nantes Opéra, conçue essentiellement pour les réseaux sociaux, avec des séquences pour chaque manifestation ou production d'importance, qui auraient pu servir de nouveau, au fil de la saison, si l'essentiel des productions et des événements de la saison n'avaient été par la suite annulés.

Enfin la web-série et la retransmission d'*Iphigénie en Tauride* ont été aussi relayés, non seulement sur les télévisions locales et sur France 3, mais sur Youtube et sur Facebook. Il ne s'agissait pas que des sites d'Angers Nantes Opéra. Il y avait aussi ceux de nombreux partenaires : Villes de Nantes et Angers, Les Forces Musicales, Réunion des Opéras de France, Educations Nationale. Les scores ont été, de ce fait, extrêmement éloquentes : 40 000 vues pour la web-série, 18 000 pour la retransmission.

Les neuf mois durant lesquels Angers Nantes Opéra a été coupé, « physiquement », de ses publics, a été durement ressentie par son équipe d'action culturelle, qui aura dû se réinventer pour retrouver le sens de son action. Il a fallu avec les enseignants, les jeunes, les acteurs de territoire, les habitants et partenaires, maintenir le lien en adaptant les modes de relation, via le numérique, bien sûr, et aussi renforçant les contacts -virtuel et/ ou protégés, en redoublant d'inventivité et de souplesse.

### *Des ateliers pour aller vers les publics*

Les concerts participatifs *ça va mieux en le chantant* ont consolidé la démarche d'**intervention in situ** les lieux de vie ou d'étude des publics. Pas moins de 40 ateliers ont pu être menés sur l'ensemble de la région Pays de la Loire par de jeunes chefs de chœur en dernière année de formation des conservatoires de Nantes et d'Angers. Ainsi l'opéra est *entré* dans les collèges, lycées, écoles, accueils de loisirs, maison de quartiers ou universités, ces intervenants incarnant un véritable trait d'union entre les spectacles et les publics d'autant nécessaire lors d'annulations de représentations. Ces ateliers sont inscrits dans les **parcours d'éducation artistique et culturelle** qui ont concerné 47 classes du CMI aux prépas en passant par les collèges, les CFA et autres filières spécifiques. Ces itinéraires centrés sur la rencontre sensible et réfléchie de l'œuvre, sont coordonnés avec l'éducation nationale, les villes et métropoles d'Angers et de Nantes, les départements de Loire-Atlantique et de Maine-et-Loire et la région Pays de la Loire via les Actions Educatives Ligériennes. Ils sont également jalonnés de rencontres artistiques, visites des théâtres et temps de médiation. Les ressources accessibles numériquement (KIT) proposées par Angers Nantes Opéra sont culturelles et artistiques, elles peuvent être complétées par celles pédagogiques proposées par le rectorat ou les inspections académiques.

### *Maintenir la relation avec les territoires*

On l'a vu plus haut, quatre de ces concerts - toujours assortis des ateliers- ont été **décentralisés** en Maine-et-Loire grâce à une relation étroite avec deux territoires et leurs écoles de musique (les Mauges et Brissac Loire-Aubance) et en Loire-Atlantique dans une belle opération menée avec Musique et danse en Loire Atlantique pour 29 écoles, 18 collèges et le tout public d'Ancenis, Machecoul, Montoir-de-Bretagne et Bouvron

Les ateliers et rencontres ont été possibles et nécessaires dans les projets **Opéra dans la cité** soutenus par la Direction régionale des affaires culturelles. Il a fallu être inventif et souple pour maintenir la relation avec les deux quartiers *politique de la ville* (La Roseraie puis Doure Hauts-de Saint Aubin à Angers ; Nantes Sud à Nantes) pour tenir ces cycles trisannuels de projets construits avec les acteurs locaux -professionnels et habitants.

Jauges ultra réduites, visioconférences avec le metteur en scène, médiations en extérieurs et captations commentées ont permis de garder le lien malgré les embûches sanitaires. A Angers, c'est aussi dans le cadre de la Charte culture et solidarité et de collaborations avec les maisons et associations de quartier et que ces liens se nouent, à Nantes c'est également grâce au travail mené avec les centres sociaux culturels de la délégation de service public Accord et le dispositif Carte blanche.

Le tout nouveau partenariat d'envergure inscrit dans la convention qui lie le ministère de la culture et celui de l'agriculture et de l'alimentation avec le **réseau d'action culturelle des lycées agricoles publics** des Pays de la Loire (Art'ur) prend corps et donne le jour à **Voix tracées**. A l'issue d'une formation menée au Grand théâtre d'Angers avec la complicité de l'artiste lyrique en résidence Marc Scoffoni notamment, 10 des 12 lycées du réseau s'engagent pour mener à bien la rencontre de jeunes en formation professionnelle avec l'opéra grâce à leur venue dans nos salles et à la mise en œuvre de près de 30 semaines de résidences artistiques dans les établissements sur l'ensemble du territoire régional durant les deux années à venir.

### *Accompagner les relais par la formation*

A l'instar de la formation proposée au Réseau Art'ur, le service action culturelle conçoit des temps de **préparation** à tous les enseignants, animateurs, bénévoles et autres relais des publics.

Deux **stages** inscrits au Plan académique de Formation du rectorat de l'académie de Nantes complètent le partenariat fort qui nous lie et la démarche d'accompagnement de ces ambassadeurs auprès des jeunes au sein du monde de l'éducation. En interne, la formation participe à la qualité de la relation des publics aux œuvres et des professionnels aux publics : Nous élaborons avec les écoles supérieures des parcours pour les étudiants amenés à travailler dans le spectacle vivant (STAFF, DMA, école d'architecture, universités ...) et mettons en œuvre des temps de **formation continue** récurrents pour les agents d'accueil et les médiateurs sur des thématiques précises telle l'accessibilité qui a fait l'objet d'une journée dédiée avec notre partenaire Accès culture en septembre 2020.

### *Accueillir et s'adapter*

L'**accessibilité** est le paroxysme de l'adaptation : la réflexion que nous menons au sein des réseaux angevins et nantais et la mise en œuvre de séances d'opéra accessibles aux publics non et mal voyants restent au cœur de nos programmes. en 2020 seul *The Pajamagame* au pu être présenté en salle, ce fut l'occasion de retrouver les jeunes de l'institut Montclair parmi d'autres publics.

La création ***d'Iphigénie en Tauride*** au Grand théâtre en tout début de saison 20-21 a littéralement sauvé la rencontre de plus de 220 lycéens et apprentis avec cette œuvre et la fabrique d'un opéra puisqu'ils ont pu assister aux répétitions programmées très tôt en saison et rencontrer les maîtres d'œuvres lors d'un parcours découverte menée en résonnance avec la collection permanente du musée des beaux-arts d'Angers et l'exposition temporaire de Stéphane Couturier au RU (repaire Urbain) d'Angers. **La web série** initiée pour cette création au contexte troublé a marqué le début d'un travail d'adaptation qui se poursuivra jusqu'en 2021 et au-delà.

L'année 2020 aura mis en exergue trois points essentiels : la **solidité de la relation** existante entre Angers Nantes Opéra et les publics et partenaires institutionnels, la **capacité d'adaptation** de la maison et par là une nouvelle **agilité** des équipes dans la réponse aux contraintes et changements sociétaux (ici pour causes sanitaires), la **confiance** et la **réactivité** des partenaires, acteurs locaux, institutionnels et relais (enseignants, chefs d'établissements, animateurs, direction d'association, élus locaux).

## 8/ Accueil et ouverture

La mission de service public ainsi que le projet mise en œuvre par la direction d'Angers Nantes Opéra se traduisent par un souci d'ouverture qui tend à faire du Théâtre Graslin un lieu de référence pour les musiques en général, et pour la musique vocale en particulier. Le premier de trimestre de l'année 2020 en était une éloquente illustration, puisqu'il a été jalonné par les accueils du groupe de rock nantais ***Elmer Food Beat*** (16 et 17 janvier) ; du Conservatoire à Rayonnement régional de Nantes (19 janvier, 6 février) ; des chanteurs corses de ***I Muvrini*** (15 février) ; du projet ***Amor infiniti*** porté par le Macadam Ensemble et Stéréolux (21 février) ; du fundraiser ***Obole*** (2 mars) ; du spectacle ***Concerto pour pirates*** de l'Orchestre National des Pays de la Loire ; sans oublier les conférences du ***Cercle Wagner***.

L'activité reprendra à la fin de l'été, mais orientée sur des résidences de travail et des enregistrements audio et vidéo. Seule la manifestation de hip-hop organisée par l'association ***Make a Move*** aura accueilli un public – découvrant avec enthousiasme le Théâtre Graslin. Dans ce théâtre seront venus également travailler :

***L'Ensemble I Gemelli***, dirigé par Emiliano Gonzales Tito, qui réalisait l'enregistrement d'un CD d'œuvres baroques italiennes, mais aussi la captation d'une représentation semi-scénique de ***l'Orfeo*** de Monteverdi (du 24 août au 2 septembre).

**Le Centre Chorégraphique National de Nantes** et sa directrice- chorégraphe, Ambra Senatore, en résidence dans le « petit théâtre » (du 24 au 26 novembre).

***Crazy Touch***, producteur de six groupes de rock nantais qui, ont pu enregistrer chacun un clip sur le plateau du Théâtre (les 1<sup>er</sup> et 2 décembre)

Ces projets témoignent d'une disponibilité que les équipes d'Angers Nantes Opéra ont su témoigner à leurs nombreux partenaires en commençant par les plus proches. Ainsi les artistes du Chœur d'Angers Nantes Opéra étaient heureux de participer le 18 septembre ) la célébration du 100<sup>ème</sup> anniversaire du cinéma ***Le Katorza*** en proposant de petites interventions sur le plateau, dans le Théâtre Graslin dont les cinéphiles étaient invités à pousser les portes.

## 9/ Les forces vives de la maison, pivots de ses partenariats

Le Chœur, dont la pratique même suppose une proximité de tous ses membres dans l'acte musical, a été tout particulièrement impacté par les mesures sanitaires de distanciation rendues nécessaires par la pandémie de covid. Ses membres n'en ont pas, moins, très courageusement, tenu à poursuivre leur activité sous la direction de leur chef de chœur. Après les annulations du printemps, ils ont repris le travail pour ne pas perdre « l'oreille et le son » du collectif qu'ils constituent. Si leur déplacement à Massy pour Eugène Onéguine a buté sur une annulation de la production, l'automne leur aura permis de remonter sur la scène du Théâtre Graslin.

***L'Iphigénie en Tauride*** de Gluck a aussi offert aux ateliers de décors et de costumes un activité intéressante et créative en ces temps de disette. On doit noter que l'atelier de construction de décors a parallèlement réalisé un décor pour l'Opéra-Comique – un ***Voyage dans la lune*** d'Offenbach, dont Angers Nantes Opéra s'est porté coproducteur.

Enfin l'opéra de Gluck a mobilisé non seulement les équipes techniques, qui retrouvaient le plaisir d'installer, manier, éclairer un décor et faire vivre un spectacle, mais aussi les équipes en charge des publics.

Au passage, il confirmait, soulignait, faisait vivre et revivre la complicité d'Angers Nantes Opéra avec ses trois partenaires majeurs : l'Orchestre National des Pays de la Loire, le Grand Théâtre d'Angers et l'Opéra de Rennes.

## 10/ Une situation budgétaire complètement inédite

**Rémunérer les artistes et les techniciens malgré les annulations** : cette décision a été prise très rapidement dès le début du premier confinement, en complicité avec l'ensemble des financeurs d'Angers Nantes Opéra mais aussi avec l'ensemble de la filière du spectacle vivant. Les subventions reçues par le syndicat mixte ayant été maintenues tant par les villes, la région, les départements, que par le ministère de la Culture, il était possible de les consacrer pour partie à l'indemnisation des artistes et techniciens. Ces indemnisations ont été mise en place selon des critères aussi transparents que possible, en harmonie avec celles pratiquées par les institutions lyriques à travers la France, et en bonne intelligence avec le contrôle de légalité. **Seules 25 des 67 manifestations payantes initialement prévues ont réellement pu avoir lieu.** Les annulations successives ont donné lieu à des maintiens de rémunérations pour les salariés intermittents dans les situations les plus fragiles (techniciens, musiciens, danseurs et choristes de complément). Concernant les rémunérations des artistes et solistes internationaux, des négociations ont été effectuées au cas par cas avec des propositions de débits dont les montants ont été fixés en fonction de l'état d'avancement du spectacle et des propositions de reports qui ont pu être formulées. Pour les compagnies et orchestres liés contractuellement avec Angers Nantes Opéra, des indemnisations ont également été étudiées en fonction des possibilités de droits au chômage partiel. Globalement, ces accords ont donné lieu à des moindres dépenses d'environ 1,5 millions d'euros par rapport au budget initialement prévu.

**Le recours à l'audiovisuel**, évoqué plus haut, a bien évidemment mobilisé des moyens nouveaux, qui ont pu être dégagés du fait de la baisse des activités artistiques. Ces dépenses peuvent être chiffrées à 15 000 € pour les deux extraits des *Indes galantes* de Rameau, enregistrés dans le Passage Pommeraye à Nantes et à 10 000 € pour la présentation de la saison 2020-2021 filmée au Grand Théâtre d'Angers et au Théâtre Graslin. Les dépenses consacrées à la captation et au webdocumentaire sur Iphigénie en Tauride se sont inscrites quant à eux dans une autre économie, celles des projets destinés à une diffusion télévisuelle. **114 000 € auront ainsi été consacrés au web documentaire et 120.000 € à la captation du spectacle** au Grand Théâtre d'Angers. A noter la participation exceptionnelle de l'Etat sur ces projets dans le cadre des financements au titre du plan national de numérisation et de valorisation des contenus culturels à hauteur de 25.962 €.

**La moins-value de la billetterie**, déjà évoquée, a été spectaculaire. Si une programmation pleine et entière permet à Angers Nantes Opéra de générer environ 850.000 € de recettes de billetterie, **en 2020, ces recettes n'auront été que de 220.000 €** correspondant aux représentations qui ont pu se tenir en début d'année 2020. A noter qu'un grand nombre de spectateurs se sont manifestés pour transformer leurs achats de billetterie en donc pour Angers Nantes Opéra. Ces dons représentent 30.289 € et sont venus s'ajouter aux recettes de mécénats et au soutien de 15.000 € du mécène principal d'Angers Nantes Opéra : la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de la Loire.

Tout cela conduit à **un résultat 2020 paradoxal**. La baisse d'activité et les pertes de recettes d'exploitation auront été plus que compensées par les moindres dépenses et le soutien maintenu des partenaires publics et privés d'Angers Nantes Opéra. Le résultat 2020 aura donc été **excédentaire de 658.938€**. Cet excédent sera cependant réinjecté dans l'activité de l'année 2021 qui sera quant à elle plus fortement impacté par les nouvelles vagues de la crise sanitaire CoVid.

**Alain Surrans**  
*Directeur Général*  
et l'équipe d'Angers Nantes Opéra